prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le dimanche 8 novembre, 32ème dimanche du Temps ordinaire.

C’est l’image des noces qui est déployée aujourd’hui dans l’évangile que nous allons méditer. Préparons-nous à la prière nous rappelant que Dieu demeure fidèle en écoutant le chant “Tiens bon” interprété par Cedre Katambayi & Les Archanges.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Je sais que ça a été tellement dur
Autant de pleurs et tellement de chagrins (bis)
N’abandonne pas (bis)

Tiens bon, ne pleure plus (bis)

N’abandonne pas (bis)

Tiens bon, ne pleure plus (bis)
Demeure aux pieds du maître
Avance avec assurance
Remporte le prix
Que le Seigneur t’éclaire
Dieu demeure fidèle
(bis)

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 25 de l’Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« Le royaume des Cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe
pour sortir à la rencontre de l’époux.
Cinq d’entre elles étaient insouciantes,
et cinq étaient prévoyantes :
les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d’huile,
tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes,
des flacons d’huile.
Comme l’époux tardait,
elles s’assoupirent toutes et s’endormirent.
Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
‘Voici l’époux ! Sortez à sa rencontre.’
Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent
et se mirent à préparer leur lampe.
Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :
‘Donnez-nous de votre huile,
car nos lampes s’éteignent.’
Les prévoyantes leur répondirent :

‘Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous,
allez plutôt chez les marchands vous en acheter.’
Pendant qu’elles allaient en acheter,
l’époux arriva.
Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces,
et la porte fut fermée.
Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :
‘Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !’
Il leur répondit :
‘Amen, je vous le dis :
je ne vous connais pas.’
Veillez donc,
car vous ne savez ni le jour ni l’heure. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Dans les noces juives de l'époque, les jeunes filles ne sont pas les fiancées : elles accompagnent l'époux qui vient chercher sa bien-aimée, lampe allumée, pour éclairer le cortège dans la nuit. Je les contemple, heureuses de tenir ce rôle discret mais essentiel.

2. Attendre dans la nuit, c'est éprouvant : le sommeil gagne, l'huile s'épuise parfois sans qu'on y prenne garde. Comme ces jeunes filles, mon attente de Dieu peut faiblir avec le temps. Comment garder ma lampe allumée dans la durée ?

3. Je contemple la joie de celles qui ont su se préparer à un long chemin, et la tristesse de celles qui ont cru que ça irait tout seul, qu’elles n’avaient pas besoin de s’impliquer vraiment. Comment me disposer aujourd’hui à vivre dans la durée et la discrétion l’accompagnement de cette humanité en attente ?

Entendre de nouveau cette histoire, c’est déjà me disposer à accueillir Celui qui s’y révèle, dans la patience.

Je demande la grâce d’accueillir avec joie cette responsabilité partagée par tous les chrétiens d’attendre la Parole qui vient constamment dans notre monde, de me rendre disponible pour ce service, d’entrer patiemment dans le temps de Dieu. Je rends grâce et je m’offre pour ce que le Seigneur voudra me confier.

Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j’ai et possède, tu me l’as donné : à toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi de t’aimer, donne-moi cette grâce, et cela me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen